L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureaux: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

## TEMPERATURE.

Du 30 août 1912.

Thermomètre de E. Claude Op Deien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne.

| | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 7 h. du matin.. | 76 | 24 |
| Midi..... | 86 | 27 |
| 3 P. M..... | 86 | 27 |
| 6 P. M..... | 86 | 27 |

## L'ABEILLE DE DEMAIN.

### SOMMAIRE

*Dans le Désert*, J.-H. Rosny.
*Guilloré*, Charles Foley.
*Le P'toit*, Guy de Téramond.
*Hyène.*
*M. Puyette*, (Amédée).
*La Reine des Gipsies.*
*Une Catastrophe chez les Boys Scouts.*
*Cuisine.*
*Près du bonheur*, feuilleton du dimanche.
*Mondanités, Chiffons.*
*L'actualité, etc., etc.*

## L'équilibre militaire européen.

La convention navale récemment élaborée entre la France et la Russie marque un aspect nouveau du problème militaire fondamental en Europe. Elle le transporte sur un autre terrain, le présente sous un jour plus clair et lui prête de vives couleurs d'actualité. En enregistrant l'appoint apporté par les constructions navales à la somme générale des armements, en envisageant la réaction possible des mouvements des escadres sur les opérations du continent, elle parfait l'œuvre de l'accord stratégique et comble une lacune que les premières stipulations franco-russes paraissaient avoir laissée subsister. Le "Novié Vrémia" assurait en effet naguère qu'en 1893, un an après que le général de Boisdeffre eut mis la signature de la France au bas de la convention militaire, l'ambassadeur de France à Saint-Pétersbourg demanda quelques éclaircissements sur le plan de défense russe en ce qui concernait la Baltique. La réponse russe, soigneusement enregistrée, fut le point de départ de conversations nouvelles. Depuis lors, le développement intensif donné à la flotte allemande, l'ouverture du canal de Kiel, la ruine de l'escadre russe à Tsoushima, la création d'une nouvelle force russe dans la Baltique, enfin le vote du quinquennat, qui fut le dernier acte de la troisième Douma, sont venus préciser les données qui interviennent à l'heure présente dans l'examen de la question.

On ne saurait passer ici sous silence le rôle joué par le centre parlementaire durant la troisième législature, ni méconnaitre les services que le jeune Parlement russe a rendus à la cause de la défense nationale au cours de sa première et féconde collaboration avec l'amirauté. Le contact pris en 1908 entre l'un et l'autre n'avait pas été exempt de quelques frottements. Mais dès 1910, l'attribution du portefeuille de la marine à l'amiral Grigorovitch marqua la fin des résistances qui s'étaient manifestées jusque-là lors de la discussion du budget. L'entente patriotique qui s'établit alors n'a pas peu contribué à l'élaboration du plan définitif de 1912. Et s'il est juste de reconnaitre que le choix des moyens techniques n'a pas cessé d'appartenir au ministre seul, le zèle avec lequel la majorité a sanctionné ce choix par un vote de confiance a secondé puissamment ses efforts en lui prêtant l'appui de l'opinion.

La large publicité donnée aux débats par la presse russe est elle-même un élément nouveau qui marque tout le temps écoulé et tous les pas faits en Russie depuis 1905. Mais dans la même période, les rapports internationaux n'ont pas moins rapidement changé en Europe que l'état des institutions et des mœurs n'évaluait au sein de l'empire. La convention navale nouvelle a dû nécessairement prendre en considération la forme actuelle de ces rapports et se prêter dans son texte à toutes les extensions que le principe d'équilibre posé pour la première fois en 1892 et consacré depuis par vingt ans de paix, parait aujourd'hui susceptible de recevoir. Enfin l'évolution que les deux armées alliées ont respectivement parcourue durant le même laps de temps, les renforcements donnés aux armées européennes du groupement adverse et les mesures nouvelles qui s'imposent en France comme en Russie en vue du maintien de l'équilibre restent nécessairement au premier plan des préoccupations des hommes politiques auxquels sont confiées les destinées des deux nations.

Pour ne rappeler ici que les faits principaux intervenus depuis peu dans le domaine de la force armée, qu'il suffise de citer la loi française de recrutement de 1905, la loi russe de 1906, réduisant à trois ans la durée du service, la loi allemande du 12 mai dernier, portant création de deux corps d'armée et augmentation générale des effectifs, enfin la loi militaire austro-hongroise, aujourd'hui décidée en principe, qui réduira à deux ans les obligations du service et relèvera proportionnellement le chiffre des contingents. Les démembrements nouveaux qu'il s'agit de faire, la balance à maintenir entre les forces des deux groupements peuvent conduire à de nouveaux engagements réciproques, non pas strictement militaires, mais embrassant dans un vaste ensemble l'état politique intérieur des deux pays, leurs principes constitutionnels, leurs ressources financières, leur natalité, leur industrie, enfin toutes les forces vives liées à leur vie économique et à leur développement.

## Il faut aller les fous et les faire soigner par des femmes.

Telles sont les deux conclusions d'une importante communication faite à l'Académie de Médecine de Paris par M. le docteur Magnan, médecin en chef de l'Asile Sainte-Anne.

Les expériences personnelles de l'auteur, dans le service central d'admission de cet établissement, l'ont amené à reconnaitre que l'alitement dans une salle commune paraît être la formule définitive d'une série d'améliorations heureuses dans le traitement des maladies mentales.

On avait déjà commencé par la suppression de la camisole de force, puis de la cellule.

Le nouveau système préconisé par M. Magnan exerce une influence extrême sur les formes aiguës fébriles, qu'il s'agisse d'états infectieux ou d'un délire aigu consécutif d'un accès maniaque ou mélancolique. Les délires aigus fébriles, le "délirium tremens" fébrile deviennent exceptionnels.

En même temps, on a vu les suicides diminuer dans une proportion énorme: pour 4.000 malades par an, on n'a eu, depuis 1897, à l'admission de Sainte-Anne", que trois suicidés chez les hommes et aucun chez les femmes.

M. le docteur Magnan a été également frappé de la supériorité des soins donnés par les infirmières avec plus de zèle et de dévouement.

Il termine en exprimant le désir de voir substituer de plus en plus, le personnel féminin aux infirmiers, dans le service des infirmeries et des salles d'alitement des asiles d'aliénés.

M. Gilbert-Ballet appuie les conclusions de M. Magnan et se déclare également partisan de l'emploi des femmes. Les hommes, dit-il, ont trop souvent, dans leurs démêlés avec les fous, le "réflexe masculin."

## Un cœur d'or,

Le "Daily Telegraph" nous raconte une opération extraordinaire pratiquée sur la personne d'un ébéniste du nom d'Oscar Nielsen.

Cet homme était atteint d'un anévrisme de l'aorte ayant de 125 à 150 millimètres de diamètre. Pour empêcher la poche de artère d'éclater, et par là, de causer la mort du sujet, on a introduit une spirale faite d'environ 11 mètres de fil d'or dans les tuniques du vaisseau sanguin. Grâce à cette opération, l'artère a été renforcée au point de rendre à peu près impossible que hémorragie, et l'existence du malade se trouve ainsi prolongée.

L'opération une fois terminée, les chirurgiens se mirent à observer l'aorte bloquée pendant quelques minutes, et ils purent constater que l'artère était considérablement renforcée et que la plaie était fermée.

Voilà certes une "opération" qui fait le plus grand honneur aux chirurgiens. Nous leur devions depuis longtemps l'auriculation des dents cariées. Désormais, ils blinderont tout l'organisme, en commençant par le cœur.

Mais que dire d'un client qui possède une aorte, suffisamment élastique, de "quinze centimètres" de diamètre? — Selon les règles de la géométrie élémentaire, cette artère phénoménale mesure "quarante-sept centimètres, douze cent quarante dix millièmes" de tour cylindrique. C'est trois fois la capacité d'une conduite d'eau dans les maisons modernes. Et, grâce à la "spirale" de "onze mètres" dont on a doublé cette aorte unique, on pourra dire de M. Oscar Nielsen que c'est "un homme au cœur d'or".

## CEPES A LA BORDELAISE.

"Excelsior", sous forme de récit, offre à ses lecteurs une admirable recette pour préparer les cèpes à la bordelaise. La bonne cuisine agrée à tout le monde. Empruntons donc à notre confrère sa recette:

—Vous mettez les cèpes dans un chaudron, versez de l'huile jusqu'à ce qu'ils en soient recouverts, et chauffez sur un feu très doux. J'entends, par feu très doux, une température maxima de 40 centigrades. Vous laissez chauffer pendant deux heures, tandis que l'huile baigne complètement les cèpes sans que s'élève sa température. Pour réussir les cèpes à la bordelaise, voilà tout le secret.

"A la suite de cette longue cuisson, ils sont imprégnés jusqu'à l'âme d'huile non surchauffée, donc non décomposée, fermes sans être durs et croquants, notamment s'il s'agit de cèpes de la grande espèce.

"Ce délai de deux heures est rarement donné à un "chef", qui a rarement aussi la patience de surveiller son chaudron pendant cent vingt minutes. On peut, il est vrai, réduire le temps à une heure, à trente minutes même, à la condition formelle que l'huile soit à 60 ou 75 centigrades, au grand maximum. Dans ce cas de cuisson rapide, un très bon cuisinier est indispensable, un cuisinier connaissant bien les cèpes, l'huile, et sachant habilement conduire son feu.

"Si les cèpes sont cuits trop rapidement, ils deviennent croquants. Les pommes de terre frites sont alors préférables.

—Quel vin réclament-ils?

—Il y a deux écoles, représentées l'une et l'autre par ce Saint-Emilion corsé et ce Médoc vieux, léger et d'un bouquet très fin. Je préfère la seconde, surtout quand les cèpes ne sont pas trop allincés. Voici un vin presque passé, mais non cassé. Il n'a plus de corps, mais conserve son bouquet. Il a le charme des fleurs fanées.

"J'ajoute qu'il est rare de manger de bons cèpes ailleurs qu'à Bordeaux.

Ajoutons que dans les régions heureuses où l'on sait préparer ainsi les cèpes, les amateurs pratiquent eux-mêmes la chasse à ces savoureux cryptogames. Nous conseillons à nos lecteurs de ne point imiter ce dernier exemple. L'erreur est trop dangereuse, et il faut une réelle connaissance pour distinguer le solet comectible du champignon vénéneux.

## Commandements aux fumeurs.

Le Dr Breitung, en divers organes tabacophobes, formule de redoutables préceptes que les gens de cigare et de pipe devront suivre, s'ils ne veulent périr de male mort par voie d'intoxication.

Voici ces sept formules des Tables rapportées par Diafoirus du Sinai médical:

1° Si tu ne veux t'intoxiquer, plus de 25 grammes de tabac par jour tu ne fumeras;

2° Si l'on te vante certaines cigarettes légères, incrédule tu resteras;

3° A jeun jamais tu ne fumeras, non plus le soir très tard avant le sommeil;

4° Cigare ou cigarette tu garderas à la bouche le moins possible;

5° De les fumer jusqu'au bout avec grand soin tu éviteras;

6° D'un fume-cigare bien nettoyé te muniras, afin de t'éviter bien des maux;

7° Si ces préceptes tu n'observes, des maux suivants tu souffriras: inflammation de la gorge et des organes bucaux;

Catarrhe chronique du pharynx et perte de l'odorat.

Et bien d'autres maladies plus affreuses, dont il vaut mieux ne pas parler.

Voilà les fumeurs avertis.

Avertis, en effet, exactement comme les ivrognes à l'encontre de l'alcool.—O Docteur Breitung, lisez l'"Ecclésiastique" et, vous y lirez cette magistrale vérité: "Qui est-ce qui a fumé? Celui qui fumera encore".— *Quis est qui fumavit? — Etiam qui fumaturus est.*

## Vieilles Coutumes.

Chaque province française eut ses mœurs singulières, spécialement en matière de cérémonies matrimoniales. Elles se perdent peu à peu. Voici pourtant une coutume qui se conserve encore à Château-Chervin, petite commune de la Haute-Vienne.

Entouré de toute sa famille et de ses invités, précédé d'un "chabretaire", le fiancé se rend devant la maison de la jeune fille. Quand tout le cortège est massé autour du futur époux, le musicien s'avance près de la porte et fait entendre un air languissant. La porte reste close, la maison muette semble ne pas vouloir répondre à cet appel. L'aubade se prolonge quelques minutes. Enfin la porte s'ouvre et la jeune fille apparait tout en larmes. Son père, sa mère, ses proches et les invités pleurent aussi.

Aussitôt le jeune homme s'élance; il saisit sa fiancée sous les bras, l'enlève et lui fait franchir le seuil. Il ne faut point que les pieds de l'épousée touchent la dalle de pierre! Ce serait signe de malheur.

Après les cérémonies civile et religieuse, le cortège se reforme pour se rendre au domicile de l'épouse; mais avant d'y arriver, il faut que le jeune ménage mange d'une soupe fort épicée que des femmes apportent au-devant de lui. Sur la porte de la maison sont croisés deux balais. La jeune épouse les prend, balaie une des salles de la demeure. Et c'est après seulement qu'elle peut prendre part au festin.

Je ne sais si les régions de la Guienne et de l'ancienne Navarre ont conservé leurs traditions. Mais nous nous souvenons du "tourin" des mariés que l'on offrait jadis aux nouveaux époux au moment de leur retraite.—Il était fort poivré et les "gens de la noce" l'escortaient à grand bruit de ferraille, en un charivari qui, parait-il, était symbolique.

## Un moulin arrêté par des anguilles

Un fait aussi rare que bizarre s'est produit, au hameau de Breuil, commune de Demigny (Saône-et-Loire.) Pendant que le moulin....moulait gaiement, le meunier devisait, quand tout à coup les turbines s'arrêtèrent net. Etonné du fait, il en recherchait partout la cause sans trouver. Force lui fut de vider les vannes. A sa grande stupéfaction, il vit, enroulées autour de la turbine, deux superbes anguilles, dont l'une—véritable phénomène — mesurait plus de 3 mètres de longueur.

## FORT ESPAGNOL.

Malgré le temps incertain d'hier soir une foule nombreuse s'est rendue au Fort Espagnol pour entendre la troupe d'opérette dans la "Mascotte".

Les acteurs ont été très applaudis, comme d'habitude leur succès a été complet. La même opérette sera donnée aujourd'hui en matinée et dans la soirée.

La saison se terminera dimanche soir, la troupe donnera pour la dernière fois "La Mascotte".

## WINTER GARDEN.

En raison de l'affluence considérable qui chaque jour se presse dans la salle du Winter Garden, pour contempler les tableaux cinématographiques représentant la capture de Bonnot, la direction de ce théâtre a décidé de prolonger ce spectacle.

Conséquemment les bandits en autos pourront être vus encore cet après-midi et ce soir au Winter Garden.

## Mots pour rire.

On parle des derniers omnibus "ancien modèle" qui auront disparu dans deux mois.

—Tout change, tout s'en va...

—Tout n'est que fumée...

—Même les chevaux, qui deviennent "vapeur"...

Authentique.

—Tu entends, Toto? c'est l'orage.

—Oui.

—Le tonnerre gronde.

Toto, intéressé:

—Il gronde qui?

### Mines américaines mentionnées par les insurgés mexicains.

Douglas, Arizona, 30 août—Les rebelles qui ont menacé d'attaquer vendredi le camp de El Tigre si les 70 soldats volontaires qui le défendent ne se rendaient pas, ont coupé les fils télégraphiques.

Les Américains, au nombre de 40 hommes et 9 femmes, ont décidé d'éviter tout combat mais sont résolus à protéger les femmes.

La mine de El Tigre qui appartient à des Américains est une des plus riches du nord du Mexique.

(Groupe de l'Alliance Française).

## ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1912-1913.

PROGRAMME.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

### LA FONTAINE ET SES FABLES.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1913 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de $50 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, au papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,
BUSSIERE ROUEN.
P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS.

Joseph Garidel et als à Phoenix Bldg & Loan Assn., terrain, Quartier, Johnson, Galvez et Hopital, $2,650.

L'acquéreur à Jos W. DeGruy même terrain, $2,600.

Carondelet Realty Co. à John D. Lavalle, terrain, Bruxelles, Tréme, République et Marigny, $900.

Fred G. Brandt à Thomas & Blanche Thériotte, portion, Cambronne, Elysée Juillet et Zimple, $1,000.

Mlle Catherine D. Wren à Mme St Denis J. Villeré, 2 portions, Charles, Henry Clay, Benjamin Webster, $12,000,000.

Sosthène J. Theriot à Mutual Bldg and Homestead Assn., terrain, St Antoine, Robertson, Bourbon Villeré, $2,000.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $2,600.

Edition Hebdomadaire de "L'Abeille".

Nous publions régulièrement, samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile à personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux au prix de 10 cts le numéro.

# Feuilleton

—DE—

L'ABEILLE DE LA N. O.

No. 61 Commencé le 26 mai 1912

## LE Docteur Miracle

GRAND ROMAN INÉDIT

Par Pierre Sales

TROISIÈME PARTIE

Justo.

—Massa très bon..... mais massa faire comprendre à Bamboul que Bamboul sentir le nègre!... Pas ma faute! Bamboul noir..... pour noire..... et Bamboul jamais trouver que peau noire sentir mauvais... trouver, au contraire, que Sintra odeur agréable bonde!..... odeur d'Hindou..... Mais cela, rien encore! Ce qui l'indignait bien sincèrement, c'est que Sintra n'appartenait pas absolument à son maître.

—Moi pas connaître autre chose que massa..... moi penser à massa en me couchant, en dormant, en m'éveillant!..... Et Bamboul, seul avec vous, bon ami, jamais parler à personne!...

Tandis que ce Sintra, durant sa soirée de congé, s'était fait immédiatement des relations à Paris, avait retrouvé, dans les thés du quartier de la Madeleine, des compatriotes, avec qui le bon Dieu..... le diable plutôt, savait ce qui se disait!.....

—Très bavard, Sintra!..... et quand seigneur Morjari veut prendre nouvelle pour maharajah, Sintra parler, parler..... ça en finit pas..... avec seigneur Morjari!..... et toujours se taire tout de suite quand Bamboul arriver près d'eux!.....

Jean Le Kerlaoc'h eut un tressaillement, que Bamboul prit pour de la simple indignation, et il ricanait:

—Quand domestique attaché à bon maître..... domestique doit jamais parler trop longuement avec autre personne!.....

Il se répandit, encore, en diatribes jalouses contre Hindoo... Et Jean Le Kerlaoc'h, qui avait fait de bons Breton, ne réfléchissait pas qu'à ceci:

Lord Cateley avait été frappé, presque subitement, d'un mal encore inconnu..... une fièvre maligne, disaient les médecins, et présentement Gévulski, et sans doute maligne pour presque toutes les femmes..... Mais cette maladie incompréhensible avait éclaté à l'instant précis où le docteur Gévulski se trouvait là, à portée, avec son aide..... pour qu'il pût remonter lord Cateley chez lui..... s'implanter chez lui..... lui tempérer rapidement et sans danger, par un dévouement de tous les jours!..... Et, malgré tous ses calculs, encore entièrement réelle en ce gentilhomme..... Or, le mahométisme fesait accomplir des merveilles, chaque jour, par Morjari..... Et, certes, ce n'était pas un grand personnage, presque un ministre, un titre de s'informer complètement, d'intervenir, "scientifiquement", avec le domestique hindou!.....

Celui-ci n'était-il pas le trait d'union entre la maison du malade et la maison où, "si l'on savait devenir la vérité", on ne pouvait que désirer..... souhaiter sa mort!.....

* * *

Jean Le Kerlaoc'h complimenta Bamboul sur le dévouement absolu qu'il montrait à lord Cateley. Et, comme s'il était la fin du dîner, après lui avoir versé un grand verre de vin, il exprima sa désolation de voir son maître, si bon, si généreux, se remettre si difficilement!.....

Evidemment, c'est que les médecins se trompaient!

Bamboul regarda, soupçonneusement, autour de lui. Puis, énergiquement il affirma:

—Oui, massa Morel!

—Alors... ça ne serait pas... réellement..... la fièvre?

Bien qu'il n'y eût personne autour d'eux, Bamboul mit presque sa tête sur celle de Jean Le Kerlaoc'h, et prononça tragiquement:

—Sommeil..... comment..... comment!

—Hein!..... dit Jean Le Kerlaoc'h, se sentant tout glacé: hein... la maladie du sommeil!

—Bon connait!..... dit Bamboul: oui, père mort comme ça..... Bisous rien comprendre..... Soigner tout d'un coup..... sommeil prendre travail..... comment quand on vient de se lever..... comment dans la journée..... et puis fatigue..... Toujours rien comprendre..... Mais nous, savoir..... et moi savoir comment guérir!

Tout fâcheusement, Jean Le Kerlaoc'h objecta:

—Pourquoi pas dire alors à bon docteur Gévulski?

Bamboul secoua la tête.

—Non..... pas bon toubib!..... Bamboul rien dire à lui!

—Alors..... pourquoi pas dire à votre Epouse!..... ou à maman!.....

—Non, non, non, non!.....

... pas de goût du tout...

Puis, roulant ses yeux, terribles:

—Mais pare!... Voilà pour Bamboul pas aimer toubib voiski!... Mais pare!... Pas jouare... mais au moins une sur deux!.... Pas remède tout!...

—Bigre!... fit Jean Le Ker...

Comme c'était bien de l'ancienne habileté de Gerfaut semblant soigner un malade, de le laisser dépérir, en donnant même pas le ... qu'il fallait!

—Donc! ordonna-t-il: ... mence l'expérience. ... tâche de prendre, dans la ... gue, cinq ou six gouttes... si ... sible la valeur d'une petite ... ler.. et tu me les remettras ... suite!

—Ah! s'écria Bamboul ... dieux.... Comme Bamboul a ... bien fait de parler!

—Oui!..... mais que maintenant Bamboul cache bien ... sa langue!

—Tout un troupeau de ... de Dafangou dessus! répondit magnifiquement le nègre. Et, après?

—Après..... je déciderai, puisque Bamboul avoir tant confiance en moi!..... Et Bamboul obéira?.....

—Aveuglément!

—En attendant, je recommanderai à Bamboul de ne pas avoir l'air si satisfait en rentrant la maison!.....et puis.....et longuement, puis conclut, en parlant joyeusement comme le nègre:

—En résumé: massa John-Harry n'avoir que trois amis: sa sœur, à qui Bamboul vouloir rien dire... Bamboul... et Bibi! fit-il avec un charmant entrain, en mettant, lui aussi, son doigt sur sa poitrine... De telle sorte que si Bamboul avoir bien deviné c'est à nous trois, et pour commencer à nous deux, falloir sauver massa John-Harry!.....

—Massa Morel tout comprendre tout de suite!

—Alors, Bamboul, il ne faudra, bien entendu, révéler à qui que ce soit, qu'on a fait complot nous deux?

—Naturellement, massa..... mais bon complot!

—Ensuite..... ensuite il faudra, quand toubib Gévulski viendra faire piqûre demain, s'arranger pour avoir quelques gouttes de la solution de quinine qu'il injecte à lord Cateley!.....

Les yeux de Bamboul devinrent étonnants de malice.

—Déjà fait!..... s'écria-t-il.

—Ce sacré Bamboul!..... Et alors?

—Alors.....Bamboul bien connaître goût..... solution de quinine, que massa s'injectait lui-même ou qu'on lui injectait... Sindra ou Bamboul... quand on était en Afrique, goût salé... très salé ... amer... et goût injection quinine que toubib Gévulski injecter tous les jours à massa... pas amer